

# Classement de Shanghai : la France renforce ses positions

Le meilleur élève français, Paris-Saclay, grignote trois places et atterrit au douzième rang, le meilleur jamais obtenu par un établissement hexagonal dans ce classement de référence des universités au niveau mondial.



L'école CentraleSupélec, membre de Paris-Saclay Université, premier établissement d'Europe continentale au classement 2024. (Photo by Anne-Christine POUJOLAT / AFP)

Par **Renaud HONORÉ**

Publié le 15 août 2024 à 10:58 Mis à jour le 19 août 2024 à 08:58

C'est l'été des breloques en France. Aux [Jeux Olympiques de Paris](#), la délégation hexagonale n'a jamais obtenu autant de médailles que cette année. Et voilà que dans un autre genre de compétition, les universités, grandes écoles et organismes de recherche français ont eux aussi quelques raisons de sourire.

La France fait plus que conforter son rang dans le millésime 2024 du classement de Shanghai paru ce jeudi, [l'indicateur de référence dans la compétition mondiale que se livrent les universités](#) pour attirer les étudiants. Les quatre établissements présents dans le Top 100 grimpent dans le classement, avec notamment le champion français Paris-Saclay (Essonne) qui atteint pour la première fois le douzième rang.

## Etats-Unis en tête

Le cabinet indépendant Shanghai Ranking Consultancy - qui établit depuis 2003 cette hiérarchie sur la base d'une demi-douzaine d'indicateurs - distingue d'ailleurs dans son communiqué la « compétitivité renforcée » des universités françaises. « La qualité des travaux des chercheurs et enseignants-chercheurs français se traduit par une amélioration des positions des établissements français dans ce palmarès », s'est félicité le ministère de l'Enseignement supérieur et la recherche dans un communiqué.

Pour autant, les Etats-Unis continuent de truster outrageusement les premières places dans ce classement. On retrouve à la première place, comme toujours depuis vingt-deux ans, Harvard, suivi par Stanford et MIT. La Grande-Bretagne est la seule à contester la toute-puissance américaine dans le Top 10, en y plaçant deux établissements.

Au-delà, Paris-Saclay réussit à tirer son épingle du jeu, restant plus que jamais le premier représentant de l'Europe continentale. L'établissement - qui regroupe entre autres Paris-Sud, AgroParisTech et CentraleSupélec - grimpe même de trois places, et obtient la meilleure position jamais atteinte par un établissement français. Comme la Suisse en est sortie, la France devient du coup la seule nation à se glisser dans le Top 20 aux côtés des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne.

## **Place confortée dans le Top 100**

Les universités françaises font également plus que conforter leur rang dans le Top 100. L'Hexagone y compte quatre représentants, ce qui le place au cinquième rang, à égalité avec l'Allemagne. Ceux-ci connaissent, tout comme Paris-Saclay, une progression dans le palmarès : l'Université Paris Sciences et Lettres bondit de huit places pour aboutir au 33<sup>e</sup> rang, tandis que Sorbonne Université en gagne cinq (41<sup>e</sup> place) et que Université Paris-Cité - issue du rapprochement de Paris Descartes (Paris V) et Paris Diderot (Paris VII) - en gagne neuf (60<sup>e</sup> place).

Comme l'an dernier, la France voit 18 de ses représentants s'établir dans le Top 500 - moitié moins que l'Allemagne, mais suffisamment pour être au sixième rang mondial. Parmi eux, le ministère souligne qu'« Aix-Marseille Université et l'Université de Strasbourg gagnent 50 places et rejoignent ainsi l'Université Grenoble Alpes dans le Top 150 » tandis que « Nantes Université (+200) et Université Paris-Est Créteil (+100) connaissent les progressions les plus fortes ». « En reconnaissant des établissements à travers l'ensemble du territoire, le classement de Shanghai valorise la richesse du paysage académique français et ses différents modèles », ajoute le ministère.

## **La progression de la Chine**

Sur le réseau X (ex-Twitter), Emmanuel Macron s'est lui aussi réjoui : « c'est la confirmation du succès des nouveaux modèles d'universités françaises et de l'impact des financements de la loi de programmation de la recherche et de France 2030 qui contribuent à transformer les établissements, à enrichir leur offre de formation et à définir leur signature scientifique », a écrit le chef de l'Etat. Durant son premier quinquennat, la politique de regroupement d'universités pour les rendre plus visibles avait permis une percée dans ce classement de Shanghai.

Ce millésime 2024 confirme par ailleurs la montée en puissance de la Chine. Comme l'an dernier, celle-ci devance les Etats-Unis au nombre d'universités dans le Top 1000 (203 contre 183). Elle se rapproche également au Top 500 (91 contre 114 universités américaines).